

[Secteur nord de Bar-le-Duc], 5 février 1915

Chère Mère, chère Sœur.

Nous sommes en ce moment au repos dans un bois, et c'est toujours la même vie, mais beaucoup plus tranquille naturellement, les obus ne viennent pas jusque là.

A la fois eu l'occasion de voir Ferdinand quelques jours avant son départ en permission, il était bien content. J'espère qu'il ira vous dire bonjour, c'est tout de même cours 6 jours. Enfin, c'est mieux que rien et moi ça sera mon tour dans trois mois.

Rien de bien nouveau si ce n'est que l'on a eu de la peine de quitter notre bicoque, car on y était bien installé et bien à l'abrit, mais espérons que l'on retrouvera cela. La santé est toujours bonne. Je fais des croquis en masse.

Je ne demande que ça continue comme cela jusqu'à la fin des nesses [?].

Il faut continuer à ne pas vous en faire et prendre le temps comme il vient.

J'ai reçu une lettre marante [?] de M<sup>lle</sup> Rollin<sup>1</sup>. Elle dit que depuis que les zepelins sont venu encore une fois à Paris, que ça mère ne veut plus qu'elle y aille.

Alors elle rouspette en disant que les poilus y sont journellement exposer et que c'est une raison pour au contraire braver un peut le danger.

Je vais encore recevoir un petit colis de sa part et aussi des étudiants de M<sup>lle</sup> Vassy, massière des femmes peintres.

Ca sera du linge. Et un aussi de M<sup>me</sup> Guellomet-Adam [?]. Vous voyez que l'on ne m'oublie pas ... [?].

Ferdinand vous remettra les deux gazettes des mois de décembre et de janvier, à part quelques feuilles que j'ai gardé pour les adressez. Si vous avez quelques chose à lui remettre pour moi, carnet à croquis ou gnôle, je serais encore au même endroit quand il reviendra.

J'ai écrit il y a quelque jours à M. Quignon pour le remercier de son mandat de dix francs, que je n'ai pas encore pu faire toucher à cause que je ne peux pas rencontrer ma compagnie, mais il n'ait pas perdu car aussitôt que je pourais le voir, je le toucherai.

Je remercie beaucoup Didi pour ces bonnes lignes écrite à son fils.

Vous vous embrasser bien pour moi.

Madame Plas m'a écrit.

Bonjour au Amis.

---

<sup>1</sup> Mairaine de guerre d'Auguste.